



Évangile : selon Saint Jean (10, 11-18)

En ce temps-là, Jésus déclara : « **Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger**, qui donne sa vie pour ses brebis. Le berger mercenaire n'est pas le pasteur, les brebis ne sont pas à lui : s'il voit venir le loup, il abandonne les brebis et s'enfuit ; le loup s'en empare et les disperse. Ce berger n'est qu'un mercenaire, et les brebis ne comptent pas vraiment pour lui. Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît, et que je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos : celles-là aussi, il faut que je les conduise. Elles écouteront ma voix : il y aura un seul troupeau et un seul pasteur. Voici pourquoi le Père m'aime : parce que je donne ma vie, pour la recevoir de nouveau. Nul ne peut me l'enlever : je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner, j'ai aussi le pouvoir de la recevoir de nouveau : voilà le commandement que j'ai reçu de mon Père. »

Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger : un pasteur est un berger. Le bon pasteur aime ses brebis. Il les connaît et il ne ménage pas sa peine pour s'en occuper. Jésus est le bon pasteur ; il se fait connaître avec patience. Son seul souci est de prendre soin de chacun de nous. Il a pour mission de rassembler et de conduire les hommes vers son Père. (P E jr) Jésus est le bon pasteur de son peuple. Comment t'aide-t-il à réaliser ce qui est important dans ta vie ? (Cléophas)

« **Moi, je suis le bon pasteur** » affirme Jésus. Mais on aurait pu tout aussi bien traduire « beau pasteur », car le mot grec d'origine veut dire les deux à la fois !... C'est en cela que consiste la beauté de Jésus : il est le Dieu qui se dépouille de tout lui-même, jusqu'à donner sa vie. C'est ce « secret de beauté » qu'il voudrait te transmettre, à toi qui aspiras profondément à une vie belle, une vie réussie : donne-toi pour les autres, oublie-toi toi-même pour faire rayonner la beauté de l'autre, et alors tu donneras un sens à ta vie, et tu trouveras la joie.

(Mgr B. Valentin, *Cléophas*)

Je suis le chemin...

4^{ème} dimanche de Pâques

21 avril 2024

Journée mondiale de prière pour les vocations

Dieu rend la vie à celui qui la donne. Il n'est d'ailleurs pas précisé que celui qui la donne doit la donner à Dieu. Donner sa vie cela peut signifier beaucoup de choses comme participer, s'engager, être attentionné, dialoguer, prendre des risques, devenir un interlocuteur soucieux et présent. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, offrir sa vie n'est pas un acte sacrificiel. Le geste décrit tout mouvement qui consiste à se donner, au sens où la personne offre au monde les compétences, les ressources, l'attention qu'elle est capable d'avoir... (Marie-Laure Durand, *P en É*)

Jésus se compare à un berger, un vrai pasteur qui aime toutes ses brebis et ne les abandonne pas lorsque le danger approche... les brebis, ce sont les hommes, ceux de son époque mais aussi chacun de nous. Aujourd'hui encore : Jésus est proche de nous, il connaît nos joies, nos peines, nos peurs, toute notre vie. Comme le berger, il a donné sa vie pour nous tous, même ceux qui ne le connaissent pas encore. Nous sommes tous appelés à le suivre (*Mgt jr*)

« **Je donne ma vie pour mes brebis** ». En quelques mots, si simples et pourtant bouleversants, Jésus révèle à quel point il est le bon berger, le pasteur par excellence. Pour ses brebis, il n'épargne rien, pas même sa propre vie. Il les connaît, il les aime, il unit son sort à celui du troupeau (*Christelle Javary*)...

est-ce que vous n'êtes pas, vous aussi, les bergers du Bon Dieu ? Est-ce que Jésus n'est pas représenté Lui-même comme un agneau, comme une brebis qui cherche son berger, qui cherche son pasteur ?... c'est que non seulement Jésus est le Bon Pasteur qui garde ses brebis mais c'est que chacun de vous est le berger, le berger de cet agneau, de cet agneau qui donne la vie au monde, de cet agneau qui est Jésus. Le Bon Dieu veut naître de votre cœur. Il veut avoir son berceau dans votre cœur. Cela veut dire que vous êtes nécessaires à Dieu. Vous pouvez penser parfois : « Oh ! le Bon Dieu n'a pas besoin de moi. » Ce n'est pas vrai ! Le Bon Dieu ne peut pas se passer de vous.

(Maurice Zundel, *Mgft*)

Pierre l'affirme bien fort devant tout le monde : Jésus est une pierre solide sur laquelle nous pouvons construire notre vie !... Jean nous dit que Dieu nous aime à la folie ! Nous sommes ses enfants et, un jour, nous serons comme son fils Jésus... Quelle chance nous avons : là où nous sommes, Dieu prend soin de nous... (P en E jr)



Première Lecture : Actes des Apôtres (4, 8-12)

Comment peut-on dire que Jésus nous sauve ? Et de quoi ? Eh bien, il nous sauve de tous ces « Moi d'abord ! » ou « Tant pis pour lui ! » ou « C'est un nul ! » ou « De toute façon, je n'y arriverai jamais ! » ou bien « Tu vas me le payer » qui sortent de nous pour fabriquer du malheur. Les voilà, les pires dangers. Jésus nous a montré le chemin pour les vaincre. (PE jr)

En ces jours-là, Pierre, rempli de l'Esprit Saint, déclara : « Chefs du peuple et anciens, nous sommes interrogés aujourd'hui pour avoir fait du bien à un infirme, et l'on nous demande comment cet homme a été sauvé. Sachez-le donc, vous tous, ainsi que tout le peuple d'Israël : c'est par le nom de Jésus le Nazaréen, lui que vous avez crucifié mais que Dieu a ressuscité d'entre les morts, c'est par lui que cet homme se trouve là, devant vous, bien portant. Ce Jésus est la pierre méprisée de vous, les

bâtitseurs, mais devenue la pierre d'angle. En nul autre que lui, il n'y a de salut, car, sous le ciel, aucun autre nom n'est donné aux hommes, qui puisse nous sauver. »

salut : c'est l'action de sauver quelqu'un. Jésus est celui qui nous sauve du mal et de la mort, il nous donne une vie nouvelle. (PE jr) **En araméen, le nom de Jésus signifie « Dieu sauve ».** (Mgft jr) **Qu'est-ce qui nous menace ? Qu'est-ce qui t'inquiète pour l'avenir ? Qu'est-ce que tu attends de Jésus ?**

Psautme : 117

Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !	Je te rends grâce car tu m'as exaucé :
Éternel est son amour !...	tu es pour moi le salut.
Mieux vaut s'appuyer sur le Seigneur	La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs
que de compter sur les hommes ;	est devenue la pierre d'angle ;
mieux vaut s'appuyer sur le Seigneur	c'est là l'œuvre du Seigneur,
que de compter sur les puissants ! [...]	la merveille devant nos yeux. [...]

Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient !

De la maison du Seigneur, nous vous bénissons !

Tu es mon Dieu, je te rends grâce,
mon Dieu, je t'exalte !

Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !
Éternel est son amour !

Rendez grâce au Seigneur : Il est bon ! : **c'est remercier le Seigneur pour tout ce qu'il fait pour nous.** (P en E jr) **Dans sa prière, le psalmiste rend grâce, c'est-à-dire remercie. Pour quelles raisons voudrais-tu remercier Dieu ?** (Cléophas)



Deuxième Lecture : Première lettre de Saint Jean (3, 1 – 2)

Aujourd'hui encore, saint Jean nous parle comme à ses frères bien-aimés et ce qu'il nous dit est d'une grande tendresse : nous sommes les enfants de Dieu, un jour nous verrons Jésus face à face et nous serons alors tout amour, comme lui. (Mgft jr)

Bien-aimés, voyez quel grand amour nous a donné le Père **pour que nous soyons appelés enfants de Dieu** – et nous le sommes. Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas : c'est qu'il n'a pas connu Dieu. Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est.